

QUAND UN PHILOSOPHE SE TRANSFORME EN ESPION

Un sioniste en Tripolitaine

«Mais depuis quand donc l'impérialisme souffle-t-il dans le vent des révolutions, lui qui a si peur des sursauts authentiques des peuples ?»

S'engageant, dès les balbutiements de la crise libyenne, contre le régime du colonel Kadhafi, le philosophe français Bernard-Henri Lévy a voulu réaffirmer l'image qu'il donne de lui-même ; celle d'un penseur progressiste présent sur tous les fronts de la lutte pour la liberté. On le voyait partout où les guerres postcoloniales produisaient de nouveaux drames aggravés par la famine, la soif, les maladies...

Par Maâmar FARAH

Ce philosophe globe-trotter a sillonné les continents, portant sa bonne parole là où il pensait qu'elle serait utile. Mais ce philosophe reste prisonnier de son idéologie ! Il n'hésite pas à parler de la mission sacrée des juifs dans le monde, une mission que leur confèrent les textes bibliques, mais aussi leurs souffrances durant la Seconde Guerre mondiale. Il le dit et l'écrit : la supériorité des juifs est dans leur capacité à interpréter les textes sacrés, à les commenter et à débattre librement de ces interprétations, sans que cela soulève les foudres des gardiens du Temple. Cet «ijtihād» hébreu serait à l'origine, selon lui, des mises à jour successives qui ont permis au peuple juif de s'adapter au monde moderne et de concilier tradition et progrès.

Ce grand supporter de l'Etat d'Israël est persuadé de la supériorité de cette «nation», née pour défendre les faibles, oubliant de s'attarder sur les crimes innombrables de la soldatesque sioniste et les méfaits successifs de la colonisation juive. Son regard sur les Palestiniens n'est jamais neutre même si le ton paternaliste s'accorde quelques regrets sur leurs «blessures». Pourtant, son statut de philosophe engagé pour la liberté aurait dû lui ouvrir les yeux sur les souffrances de ce peuple chassé de ses terres, meurtri dans sa chair, contraint à l'exil et continuellement livré aux pires exactions des faucons si nombreux dans ce pays. Mais il aurait pu s'en arrêter là et cela n'aurait guère soulevé le moindre intérêt de notre part, tant sont nombreux les artistes et penseurs français qui se croient obligés de se mettre au garde-à-vous à chaque fois que le nom d'Israël est cité ! Non, M. Bernard-Henri Lévy va plus loin : son activisme n'est pas celui d'une quelconque personnalité attachée simplement à la cause juive, encore faut-il en préciser les contours car beaucoup craignent d'être taxés d'«antisémites». Non, M. Bernard-Henri Lévy est un agent du sionisme qui ne se cache plus. Il est l'ambassadeur d'une philosophie raciste, affreusement injuste et totalement méprisante pour les peuples arabes. Il est le représentant actif d'une idéologie qui veut installer durablement des citoyens ramenés des quatre coins du monde sur une terre qui ne leur appartient pas, sauf à se référer à des textes bibliques qui,

s'ils étaient pris au sérieux partout, chambouleraient bien des frontières ! Il est aveuglé par cette croyance qui le prive du regard du juste, si nécessaire chez les philosophes, ces sages qui ont toujours défendu la liberté sans censure et le droit sans exceptions ; une croyance basée sur la prétendue supériorité d'une race et d'une religion qui ont choisi, par la force, la Palestine comme patrie exclusive !

Mais M. Bernard-Henri Lévy n'aurait pas pu agir si efficacement s'il n'avait pas le soutien actif des services secrets israéliens qui l'aident, partout, à réaliser leurs plans. Faut-il souligner que ces plans sont également soutenus par la puissante Amérique qui, avouons-le, n'a qu'une seule et unique politique vis-à-vis d'Israël, et cela quelle que soit la couleur du locataire de la Maison Blanche. Tout cela est connu. Mais M. Bernard-Henri Lévy va trouver le plus fort appui dans les nouvelles thèses apparues avec l'arrivée de M. Sarkozy, défenseur acharné d'Israël, qui rompt de manière singulière avec les positions équilibrées de la diplomatie française, exprimées avec fermeté et discernement depuis le lointain Général de Gaulle.

C'est dans l'affaire libyenne que le philosophe va se découvrir une âme de va-t-en guerre qui tranche avec l'esprit pacifiste des grands penseurs. Il sera ainsi un acteur agissant dans la mobilisation de l'armée française qui va jouer aux «cowboys» sur un terrain qu'elle connaît bien : le Maghreb ! Cette armée, qui n'a jamais gagné une guerre et dont les défaites, en Indochine et en Algérie, alimentent encore bien des chroniques militaires, s'engage en Libye avec une mission confuse. D'ailleurs, les Français et les autres forces de l'Otan (le Qatar y était ! Le Qatar ? Boumediène avait raison de railler ces «Etats microscopiques» !) ont massacré plus de civils que de militaires dans les bombardements hasardeux. Ils ont livré Kadhafi et ses enfants aux hordes sauvages, évitant des procès qui auraient livré bien des secrets. Guerre déjà oubliée alors que l'on devrait juger MM. Sarkozy et Henri Lévy pour tous les crimes commis par leurs poulains, des obscurantistes sans foi, ni loi, des sanguinaires terroristes qui n'ont rien de «révolutionnaires» ! Mais depuis quand donc l'impérialis-



Photo : DR

M. Bernard-Henri Lévy.

me souffle-t-il dans le vent des révolutions, lui qui a si peur des sursauts authentiques des peuples ? Entre autres missions, M. Bernard-Henri Lévy devait nous prouver le contraire et nous convaincre du droit d'immixtion militaire dans les pays où les peuples sont victimes de la dictature. Le philosophe serait-il aveugle au point de voir dans la Corée du Nord une parfaite démocratie ? Et la Chine ? Et l'Arabie saoudite ? Et toutes ces monarchies arabes d'un autre âge comme le Maroc frère où l'on continue de pratiquer le «baisemain» ? Votre problème actuel serait-il les quelques républiques arabes qui ont choisi un système autre que la monarchie et dont les excès tyranniques de leurs dirigeants, si graves soient-ils, ne sauraient justifier tant de carnages et de destructions ? Ce plan est là, devant nos yeux ; il est mené tambour battant par les forces impérialistes qui, épuisées par l'effondrement du capitalisme et craignant la levée massive de leurs peuples, cherchent encore et toujours un bouc émissaire pour mener, loin de chez eux, ces guerres coûteuses qui les font vivre et se perpétuer. L'ouvrier berlinois ou le pêcheur marseillais, étranglés par les méfaits d'un système inique en fin de cycle, trouveraient-ils

donc matière à satisfaction et bonheurs caressant leurs alter ego dans ces expéditions punitives contre les peuplades «barbares» ? Et ces chaînes de télévision françaises, petites bâtarde du couple illégitime CNN-Al Jazeera, imitant ridiculement les fanfaronnades américaines de la première guerre du Golfe, ont-elles encore une quelconque crédibilité, elles qui se mettent au service de la guerre et la traitent comme un spectacle ? Je pleure pour le pays des droits de l'homme, de Victor Hugo et de Jean-Paul Sartre !

Pas d'angélisme, disait M. Bernard-Henri Lévy. Les voix qui appellent au pacifisme sont celles des ratés congénitaux qui viennent soit du communisme, soit des milieux hors normes ! Un peu qu'il taxerait tout ce beau monde de voyous et de marginaux. On sait où mène ce discours... La guerre, vite la guerre, clamait-il ; hurlait-il même, car il y a «urgence face à la répression du monstre». Mais ce «monstre» agit ainsi depuis une quarantaine d'années ! Où étiez-vous ? Et que nous vaut ce soudain intérêt et cette prompt mobilisation de toutes les âmes «charitables» dont M. Sarkozy qui accueillait, il n'y a pas si longtemps, et en grande pompe, l'homme si décrié aujourd'hui ! Non, il ne faut pas

philosopher, nous disait M. le philosophe et, surtout, ne pas se poser la question de savoir si «cette guerre est juste ou pas». Ce serait une coquetterie d'intellectuel insupportable face à l'urgence !

Vous avez servi les intérêts d'Israël en «cassant» littéralement un pays arabe et en l'envoyant au moyen-âge. Vous avez si bien servi les intérêts de la France des patrons qui s'apprête à se sucrer alors que le sang n'a pas encore séché là-bas. Mais vous n'avez, en aucune manière, servi la cause du peuple libyen livré aux nouveaux monstres qui ont déjà commencé, partout, leurs basses besognes ! Cette terreur et tous ces massacres, vous en êtes responsable en partie, M. Bernard-Henri Lévy ! Et ces yeux innocents de tant d'orphelins qui vous regardent, les voyez-vous ? Ou est-ce que vous êtes trop occupé à préparer votre nouvelle campagne «philosophique» ? Où ? Quelle sera la prochaine cible d'Israël ?

Que votre conscience parle un jour, Monsieur ! Elle seule saura vous dire, sans le talent qui est le vôtre, mais avec la force de la conviction et la raison des justes, ces mots simples : «Vous n'êtes plus un Sage ! Vous êtes un vulgaire espion !»

M. F.